CLOWN CAUSTIQUE

Typhus Bronx

Trop près du mur

durée : 1h40 | à partir de 12 ans

Dossier ressource

David Sarie

Professeur relais TÉAT Réunion,
théâtres du Conseil Départemental de La Réunion,
auprès de la délégation académique à l'éducation artistique
et à l'action culturelle.

Ophélie Lorentz
Chargée des relations avec le public
des TÉAT Champ Fleuri | TÉAT Plein Air.

Rédigé en mars 2023

www.teat.re

DÉPARTEMENT DE LA Réunion

académie La Réunion
RÉGION ACADÉMIQUE

TÉAT
ÎLE DE LA RÉUNION

Sommaire

A PROPOS DU SPECTACLE

- Avant-propos P.4
- Note d'intention P.5
- Typhus Bronx P.6
- Le clown P.8

FICHES PÉDAGOGIQUES

- Avant le spectacle P.11
- Après le spectacle P.12

RESSOURCES

- Parcours de lecture - la paternité P.16
- Henri Michaux, Peintures P.17
- Henri Bergon, Le Rire P.18
- Pour aller plus loin P.19

A PROPOS DU SPECTACLE

- Avant-propos
- Note d'intention
- Typhus Bronx
- Le clown

Avant-propos

Partisan de political correctness et autres habitués de safe space, soyez les bienvenus chez Typhus Bronx. Vous comprendrez le nom de ce personnage haut en couleur qui est aussi doux que le typhus et qui saura vous mettre le bronx.

La perspective de faire un enfant avec Typhus a interpellé Emmanuel Gil, son créateur. Après tout, la situation n'est pas anodine, c'est un peu comme si Geppetto décidait de faire un enfant avec Pinocchio....
Cela ne semble guère très recommandable à tout point de vue (moral, religieux, légal etc...). Il s'est donc posé un certain nombre de questions morales, éthiques et déontologiques, dont il nous fait profiter, avant que de se lancer dans cette aventure tant la conception d'un enfant paraissait quasi-incestueuse entre la créature et son créateur.

Dans la mesure où Typhus Bronx et Emmanuel Gil partagent le même corps, on ne peut pas désigner cette génésie d'inceste puisqu'il s'agit d'une autofécondation. Bien plus, si les deux parties, majeures de surcroit, sont mutuellement consentantes, il n'y a là ni au niveau moral, légal, éthique ou encore déontologique de répréhensible car on ne peut parler ni d'un clonage, ni de l'abus d'une personne vulnérable, ni d'un viol. Toutefois, dans la mesure où Typhus Bronx et Emmanuel Gil sont deux hommes, la parturiente doit être une mère porteuse qui mènera une G.P.A..
Mais quelle femme pourra bien vouloir se lancer dans cette démarche avec eux? Partons sur des bases rationnelles et saines. On ne peut que s'accorder alors sur le fait que celle-ci ne peut-être que dépressive, psychotique et droguée.

L'enfant né, il faudra que Typhus devienne père. Cela implique que comme tout père, il devra assumer l'impréparation et les peurs du géniteur qui va devoir se transformer en "papa". Pour ce faire, il lui faudra régler un certain nombre de questions.
Qu'est-ce qui définit la paternité ? Qu'est-ce qui la motive ? Est-on certain d'avoir fait ses enfants avec la bonne personne ? Peut-on aimer de manière égale ses enfants ? Ne regrette-t-on jamais d'avoir fait des enfants ? N'a-t-on jamais eu envie de les mettre au congélateur, de les lancer par la fenêtre ou de les étouffer avec un oreiller ? Que faire si l'on trouve son enfant laid ou bête?

Toute personne honnête ne peut que reconnaître le caractère ô combien légitime et pourtant socialement inacceptable de ces questions.
Nombre de parents maltraitants ou infanticides, certainement pas tous...., doivent répondre devant la justice. Tous les autres, ceux qui n'ont pas été rattrapés par l'institution judiciaire et tous ceux qui ne sont pas passés à l'acte mais l'idée leur a traversé l'esprit..., doivent s'arranger avec leur conscience.

Mais en l'espèce, ici est-ce le créateur ou sa créature qui est coupable du crime? D'une certaine manière, le public qui en sa qualité de voyeur n'est jamais venu au secours du pauvre bébé, alors même qu'il avait été demandé par Emmanuel Gil d'intervenir parfois pour l'aider à contenir Typhus Bronx, ne serait-il pas le coupable?

Note d'intention

À l'origine du spectacle, il y a Typhus qui parle à l'acteur de son désir d'enfant.
Le clown voudrait un compagnon pour partager sa folitude, un être à chérir et protéger du mieux qu'il peut.
Après bien des questionnements, son créateur se résout à exaucer son vœu… à sa manière.

Typhus jubile, mais il sait que le temps presse. Bientôt l'acteur qui vit en lui refera surface pour le faire taire à nouveau. Son enfantôme devra se débrouiller seul pour ne pas tomber dans le froid chemin…

Mais dans ce jeu de poupées russes, qui contrôle qui ? Qui élève qui ?
Le spectacle propose de sonder le lien qui unit l'acteur à son personnage.
Il y a d'un côté le créateur cérébral et de l'autre sa créature organique.
L'homme social face au clown sans filtre.

Il y sera question d'éducation, de transmission, de garde-fous, de libre-arbitre, d'autocensure et d'oppression sociale.
Mais avant tout de liberté.

Typhus Bronx

Typhus Bronx est un personnage qu'Emmanuel Gil a crée en 2014 pour son spectacle Le Délirium du papillon. Il l'a à nouveau "sollicité" en 2017 pour La petite histoire qui va te faire flipper ta race (tellement qu'elle fait peur) une histoire à (peu) près d'après Grimm. Il le fait revenir aujourd'hui avec Trop près du mur en 2022.

Emmanuel Gil présente sa "créature" de la façon suivante:

" Typhus, c'est celui qui plonge à l'intérieur de toi pour y mettre le Bronx.
C'est l'éternel inadapté, l'impulsif, l'enfant fou au cœur qui déborde et à la naïveté inquiétante.
Celui qui dit la vérité. Celui qui refuse les règles. Celui qui regarde le monde à l'envers.
Celui qui te ressemble un peu, quelque part, bien au fond, mais que tu ne seras jamais.
Parce que dans la vraie vie tu n'en as pas le droit."

Typhus Bronx

Typhus, qui étymologiquement (tuphos) signifie « stupeur, torpeur », ne laisse personne indifférent. Naïf et infantile, il est totalement inadapté car vérace. Aussi, ses saillies impulsives en font un insoumis et un rebelle. Il dit tout haut ce que nous aimerions, parfois, un peu, avouer publiquement mais nous ne l'oserons jamais tant cela paraît socialement déplacé et moralement discutable. Il nous confronte un peu à cette inquiétante étrangeté ou unheimlich freudienne (effrayant, "un" hors, "heim" de la maison).

En effet, l'univers de Typhus est à la fois inquiétant, étrange et pourtant familier; poétique mais quand même dément. Il nous confronte aux complexités, incohérences et failles de notre humanité.

"J'utilise le clown comme un outil d'exploration de la folie et de la marginalité.

La folie est cette personnalité cachée de notre personnalité, celle qui est immergée sous les contraintes sociétales. En réaction à cette violence, le fou donne à voir ce que l'on tente d'oublier. Il détient une forme de vérité qui dérange mais que l'on aime entendre.

A la manière de l'oracle, de l'ermite, du chamane, de l'idiot du village, le clown est l'incarnation d'une parole libre, poétique, brute et salvatrice."

Le clown

Dès la fin du XVIIIème siècle et la constitution des cirques au travers des arts équestres, le clown intègre le cirque au travers de pantomimes comiques mêlées d'acrobaties, de jonglage et de musique.

C'est à la fin du XIXème siècle que l'Auguste, acrobate râté car maladroit et loupant tous ses tours, souvent alcoolique, apparaît.

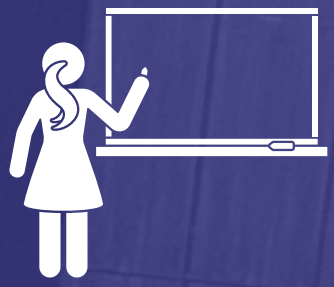
L'art du clown va se développer tout au long du XIXème et du début du XXème siècle pour constituer un tradition qui va avoir tendance à se scléroser et perdre de sa vitalité en raison même de son succès notamment avec le cinéma (Charlie Chaplin, Buster Keaton, Laurel et Hardy...) et les grandes tournées de cirques.

Le clown

Le genre se renouvelle au théâtre dans les années 1970. Ariane Mnouchkine, Jacques Lecoq vont créer des personnages dont le jeu comique est caractérisé par un trouble du comportement au service d'une satire sociale.

On peut définir le clown comme un art qui s'appuie sur des troubles du comportement qui introduisent du comique dans une improvisation qui vient questionner les normes, déranger les usages et transgresser les règles en impliquant le public au spectacle.

Si l'artiste se met au service du jeu celui-ci n'est plus écrit par un autre mais le confronte à sa propre intimité. Il doit donc se désordonner en modifiant son comportement pour se désinhiber dont le fil directeur et la limite est le rire du public.



FICHES PÉDAGOGIQUES

- Avant le spectacle
- Après le spectacle

Avant le spectacle

APPREHENDER LE SPECTACLE

Afin d'aider vos élèves à développer un horizon d'attente, demandez-leur ce qu'évoque pour eux le titre « Trop près du mur ». Un élève ou vous-même notez au tableau les différents mots clefs qui viennent. A partir de là, quelles sont les hypothèses qui émergent ?

Quelle expression de mauvais goût utilise "trop près du mur"? A partir de là, quel pourrait être le sujet et le registre du texte de la pièce ?

Faites lire à vos élèves la note d'intention de Typhus Bronx (voir page 5)

- Quel est l'enjeu du spectacle?
- Quel rapport est présenté entre Typhus et l'acteur qui l'incarne?
- En quoi cette dissociation dans le même corps entre les deux personnages Typhus et l'acteur-auteur qui l'a créé instaure le comique?

Il sera question de paternité. Quelles sont les questions que peut se poser un homme quand il va devenir parent?

Si vous précisez à présent qu'il s'agira d'un spectacle de clown, à quel type de clown s'attendent-ils?

Vous pouvez leur passer le teaser suivant: https://youtu.be/bY1FtkP5cjo

Après le spectacle

Afin de les aider à entamer par eux-mêmes la réflexion, vous pouvez, à la sortie du spectacle, leur distribuer cette fiche à imprimer recto/verso pour qu'ils commencent à noter à chaud ce qu'ils ont remarqué, comment ils le comprennent et les émotions qu'ils ont ressenties.

Date, lieu Titre du spectacle	

Nom du metteur en scène et de la compagnie	

	Dénotation (ce que je vois, ce que ça dit)	Connotation (ce que ça évoque pour moi)
Scénographie		
Création son et lumière		
Mise en scène et représentation		
Analyse du corps et des voix		

	Dénotation (ce que je vois, ce que ça dit)	Connotation (ce que ça évoque pour moi)
Analyse des costumes		
Les différents types de comique (gestes, mots, situation, caractère)		
Résumé de l'intrigue et présentation des personnages		
Analyse des lignes, des couleurs, des formes		
Émotions et ressentis		

Après le spectacle

- Commencer par un tour de table en demandant à chacun de dire un mot pour nommer une émotion, une impression, un thème, un aspect du spectacle qui l'a le plus marqué et noter au fur et à mesure au tableau en essayant d'ordonner par proximité de sens ces différents mots. Quels sont les traits saillants qui ressortent ?

- Demander ensuite aux élèves de ressortir la fiche qu'ils ont remplie à la sortie du spectacle et reprendre avec eux l'analyse de la dramaturgie, de la scénographie, de la mise en scène, des costumes, du jeux d'acteur, du son, de la lumière etc...pour compléter le propos.

- Mener une recherche thématique sur le clown (histoire du clown, différentes cultures du clown, usages du clown, représentation du clown dans la peinture, le clown au cinéma etc...) afin de réaliser un exposé en classe.

- Vous pouvez proposer un parcours de lecture autour de la thématique de la paternité et des questions qu'elle suscite. (voir liste d'ouvrages dans les ressources)

- Animer un atelier clown pour créer un personnage à la façon de Typhus Bronx et dialoguer avec lui sur une thématique propre à l'adolescence (les parents, les relations amicales, la place de l'individu dans le groupe, les relations amoureuses, les réseaux sociaux, le rapport à l'autorité, l'avenir et les études, le devenir adulte, etc.).

- Proposer un commentaire composé du poème "Peintures" d'Henri Michaux, ou d'un passage du Rire d'Henri Bergson (voir textes dans les ressources)

- Enfin, pour les élèves d'HLP de Terminale, un exercice type "essai philosophique" pour rattacher le spectacle de Typhus Bronx à la deuxième partie du programme L'Humanité en question premier chapitre "Création, continuité, rupture":

Dans ses Feuillets d'Hypnos René Char parlant de son expérience de résistant écrit :

« Notre héritage n'est précédé d'aucun testament ». En quoi la création permet-elle à l'artiste de faire oeuvre d'autorité et de transmettre ce qu'il n'a pas reçu?"

RESSOURCES

- Parcours de lecture - la paternité
- Henri Michaux, Peintures
- Henri Bergon, Le Rire
- Pour aller plus loin

Parcours de lecture - la paternité

- August Strinberg, Père, 1887. Les désaccords et les luttes d'un homme et de son épouse sur les principes éducatifs et les valeurs qu'ils entendent transmettre à leur enfant.
- Christophe Honoré, Ton père , Le Mercure de France, 2017 . Sur les questions que doit affronter sur sa paternité, un homosexuel.
- Jean-Jacques Rousseau, Les confessions, livre IX, 1813. Les raisons de la prise de décision d'abandonner ses enfants.
- Diderot, La religieuse, 1796. L'effort d'un homme et de son épouse pour écarter des droits à la dot et l'accès au patrimoine une enfant née d'une relation adultérine de sa mère.
- Balzac, Le père Goriot, Un père abandonné par ses filles qui le désavouent pour des raisons de prestige social et à qui il a tout sacrifié jusqu'au bout.
- Marcel Pagnol, La gloire de mon père, 1957. Le récit d'amour d'un fils à son père au travers de ses souvenirs d'enfance.
- Annie Ernaux, La Place, 1983. Une transfuge de classe qui parle de la difficulté qu'elle a à réussir à entretenir des rapports avec ses parents.
- Franz Kafka, Lettre au père, 1952. Un fils qui règle ses comptes avec un père autoritaire.
- Aldabert Stifter, L'homme sans postérité, 1844. La question de la transmission et du refus de paternité.
- Art Spiegelman, Maus, 1991. Le témoignage d'un père qui transmet à son fils la mémoire de la Shoah élucidant pour l'adulte qu'il est devenu les impensés de l'éducation qui lui a été dispensée.
- William Shakespeare, Hamlet, 1603 . Un fils écrasé par l'injonction de venger son père assassiné.
- Zola, La Terre, 1887. Un père humilié et assassiné pour être dépossédé de ses biens.
- Florian Zeller, Le Père, 2012. Les rapports entre un père qui perd l'esprit et sa fille qui tente de le maintenir parmi les vivants.
- Cormac Mac Carty, La route, 2006. La quête d'un père d'un lieu sûr pour son fils dans un monde apocalyptique.

Henri Michaux, Peintures (1966)

Clown
Un jour.
Un jour, bientôt peut-être.
Un jour j'arracherai l'ancre qui tient mon navire loin des mers.
Avec la sorte de courage qu'il faut pour être rien et rien que rien, je lâcherai ce qui paraissait m'être indissolublement proche.
Je le trancherai, je le renverserai, je le romprai, je le ferai dégringoler.
D'un coup dégorgeant ma misérable pudeur, mes misérables combinaisons et enchaînement « de fil en aiguille ».
Vidé de l'abcès d'être quelqu'un, je boirai à nouveau l'espace nourricier.
A coup de ridicules, de déchéances (qu'est-ce que la déchéance ?), par éclatement, par vide, par une totale dissipation-dérision-purgation, j'expulserai de moi la forme qu'on croyait si bien attachée, composée, coordonnée, assortie à mon entourage et à mes semblables, si dignes, si dignes, mes semblables.
Réduit à une humilité de catastrophe, à un nivellement parfait comme après une intense trouille.
Ramené au-dessous de toute mesure à mon rang réel, au rang infime que je ne sais quelle idée-ambition m'avait fait déserter.
Anéanti quant à la hauteur, quant à l'estime.
Perdu en un endroit lointain (ou même pas), sans nom, sans identité.
Clown, abattant dans la risée, dans le grotesque, dans l'esclaffement, le sens que contre toute lumière je m'étais fait de mon importance.
Je plongerai.
Sans bourse dans l'infini-esprit sous-jacent ouvert
à tous
ouvert à moi-même à une nouvelle et incroyable rosée
à force d'être nul
et ras...
et risible...

HENRI MICHAUX, « PEINTURES », L'ESPACE DU DEDANS, POÉSIE, 1966.

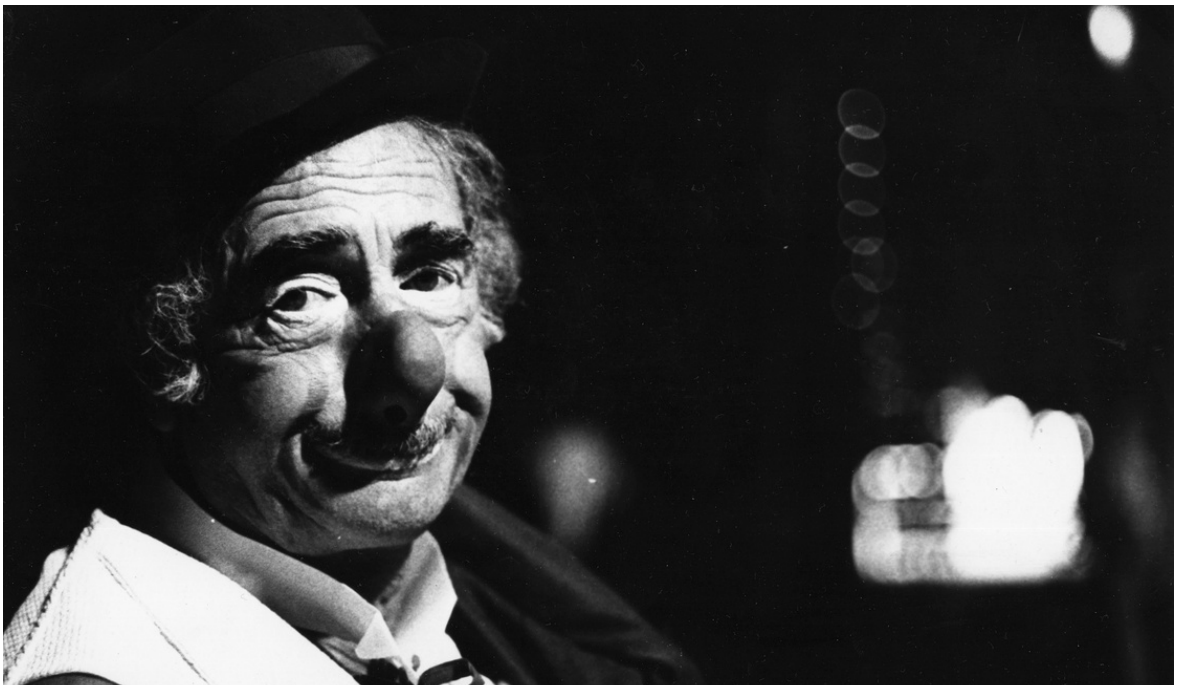
Henri Bergson, Le Rire (1900)

La personne d'autrui cesse de nous émouvoir, là seulement peut commencer la comédie. Et elle commence avec ce qu'on pourrait appeler le raidissement contre la vie sociale. Est comique le personnage qui suit automatiquement son chemin sans se soucier de prendre contact avec les autres. Le rire est là pour corriger sa distraction et pour le tirer de son rêve. [...] La société proprement dite ne procède pas autrement. Il faut que chacun de ses membres reste attentif à ce qui l'environne, se modèle sur l'entourage, évite enfin de s'enfermer dans son caractère ainsi que dans une tour d'ivoire. Et c'est pourquoi elle fait planer sur chacun, sinon la menace d'une correction, du moins la perspective d'une humiliation qui, pour être légère, n'en est pas moins redoutée. Telle doit être la fonction du rire. Toujours un peu humiliant pour celui qui en est l'objet, le rire est véritablement une espèce de brimade sociale. De là le caractère équivoque du comique. Il n'appartient ni tout à fait à l'art, ni tout à fait à la vie. D'un côté les personnages de la vie réelle ne nous feraient pas rire si nous n'étions capables d'assister à leurs démarches comme à un spectacle que nous regardons du haut de notre loge ; ils ne sont comiques à nos yeux que parce qu'ils nous donnent la comédie. Mais, d'autre part, même au théâtre, le plaisir de rire n'est pas un plaisir pur, je veux dire un plaisir exclusivement esthétique, absolument désintéressé. Il s'y mêle une arrière-pensée que la société a pour nous quand nous ne l'avons pas nous-mêmes. Il y entre l'intention inavouée d'humilier, et par là, il est vrai, de corriger tout au moins, extérieurement. C'est pourquoi la comédie est bien plus près de la vie réelle que le drame.

HENRI BERGSON, LE RIRE (1900)

Pour aller plus loin

- Les articles consacrés au clown (histoire, dans le cinéma, la littérature, le théâtre etc...) dans l'encyclopédie en ligne du cirque de la Bnf et du CNAC: https://cirque-cnac.bnf.fr/fr/clowns
- Charles Chaplin, Les feux de la rampe, 1952
- Federico Fellini, La Strada, 1954
- Federico Fellini, Les Clowns 1971
- Jacques Tati, Parade 1974
- Stanley Kubrick, L'Ultime razzia, 1956
- Tom Shadyak, Docteur Patch, 1998
- (Dir.) Jean Clair, La grande parade, portrait de l'artiste en clown : expositions , Paris, Gallimard , 2004
- Jean Staborinsky, Portrait de l'artiste en saltimbanque , Paris, Gallimard, 2013.



Vos élèves viennent au théâtre, certains pour la première fois, il faut donc les préparer et leur apprendre ou leur rappeler les codes du spectateur :

- Télécharger notre Charte du spectateur